



Concernant la situation
tendue au sud d'Israël • 12



Les physiciens nucléaires
iraniens en danger • 15

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 2 – Février 2011

Israël

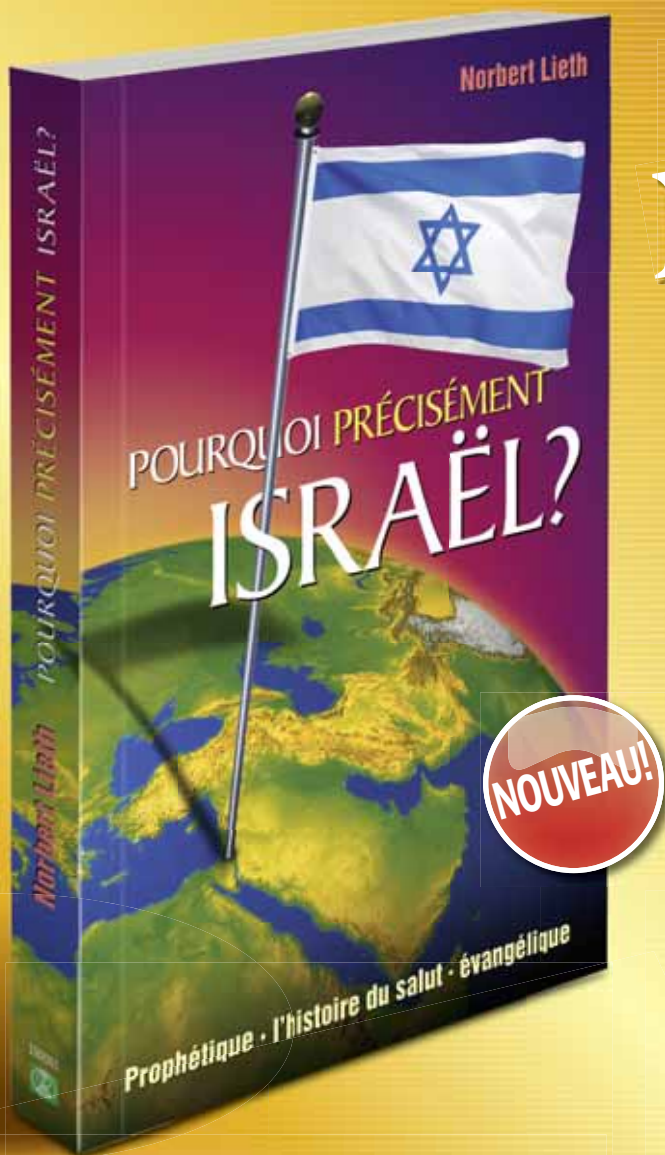
entre

prise de possession
et cession de territoires



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouveautés!



Norbert Lieth

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

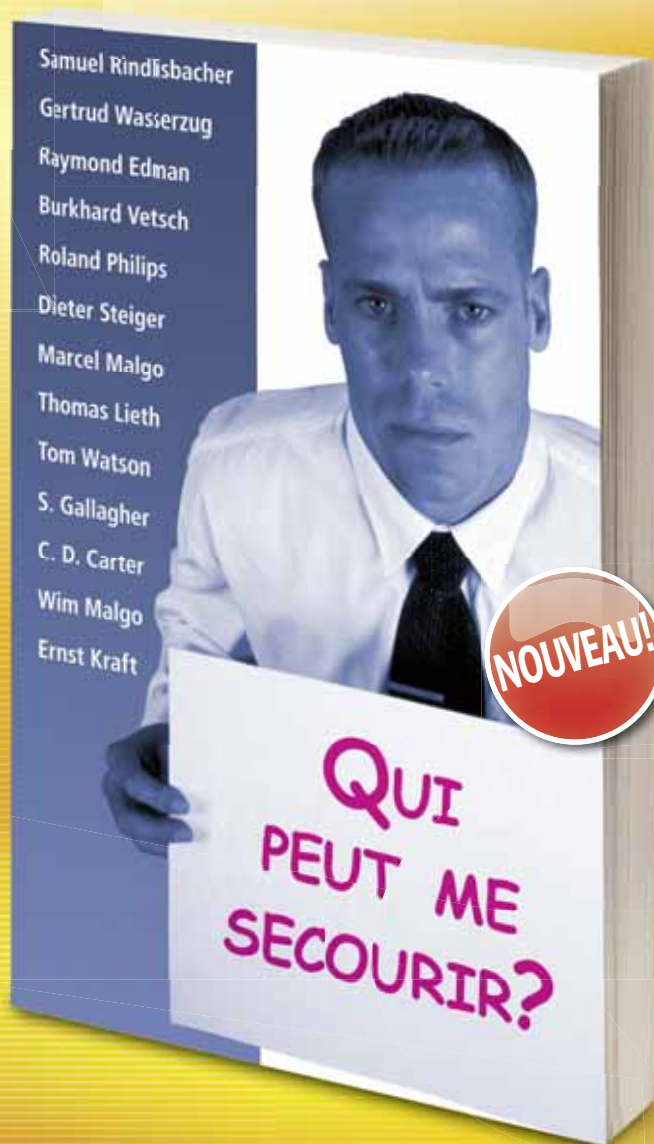
Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-

Plusieurs auteurs

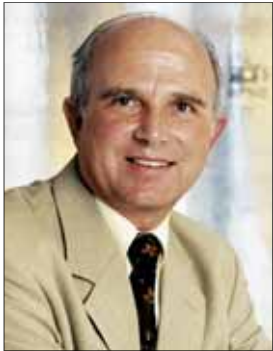
Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages,
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Le 30 décembre 2010, après plus de 4 ans d'enquête, Moshe Katzav, ex-8^{ème} président de l'Etat d'Israël, a été déclaré coupable de tous les points d'accusation soulevés contre lui : actes indécents, harcèlement sexuel, viol et usage de violence. C'était pour Israël un jour de grandes confusion et honte, d'autant plus que ces faits ont été rapportés à la une dans les quotidiens du monde

entier – même dans ceux du monde arabe hostile à Israël.

De son côté, Ronit Amiel, l'accusatrice principale, a d'une part déclaré que la condamnation de Katzav constituait également un sujet de fierté pour Israël, car cette condamnation prouve que le système judiciaire et la démocratie fonctionnent dans ce pays, que tous les citoyens sont égaux devant la loi, et qu'il est possible dans des cas graves d'intenter un procès contre les dirigeants de l'Etat, qui seront traités de la même manière que tout autre citoyen. Amiel a d'autre part fait l'éloge de la victime principale qui est également le témoin le plus important : cette dernière a tenu ferme tout au long du procès en dépit des lettres de menaces qu'elle a reçues.

Moshe Lador, le procureur général, a expliqué lors d'une conférence de presse que ce jour était un jour très sombre dans l'histoire de l'Etat d'Israël, avec tout de même une lueur positive concernant la démocratie israélienne. En effet, peu d'Etats et de démocraties au monde intenteraient un procès pour viol à leur président et le condamneraient avec toute la sévérité prescrite par la loi comme l'a fait Israël dans le cas présent.

Chacun se pose la question suivante au sujet de cette affaire : « Comment est-il possible qu'une personnalité aussi importante que le président (au moment des faits) de l'Etat d'Israël tombe si bas ? » Il faut tout d'abord préciser que le cas Katzav n'est pas le premier du genre. La société israélienne est traditionnellement dominée par les hommes, peut-être par le fait que dans ce pays, l'armée, qui est principalement un domaine masculin, joue un rôle très important. Cela ne justifie cependant pas du tout que les femmes y soient considérées comme des proies. Mais dans une telle société, on estime que cela est de « bon ton ».

On peut heureusement souligner qu'en ce domaine, les choses sont en train de changer : les femmes ne sont plus prêtes à accepter le comportement masochiste des hommes et ont le courage de dire non. Il y a malheureusement encore des hommes qui ne veulent pas comprendre cela.

Il est regrettable que par de telles affaires Israël obtienne une « notoriété mondiale négative ». Tout indique cependant que l'Etat d'Israël veut dès à présent prouver résolument qu'il n'est plus prêt à protéger inconditionnellement la réputation de ses dirigeants s'ils enfreignent aussi gravement la loi. Dans un premier temps, le procureur général avait proposé dans cette affaire un arrangement à l'amiable. Katzav avait cependant refusé cette proposition et était passé à la contre-offensive. Cette dernière a finalement été pour lui un piège.

Il est à espérer qu'en prononçant contre Katzav une peine juste – sans égard à sa personnalité – Israël obtienne cette fois-ci une « notoriété mondiale positive ». Il a en effet démontré par ce jugement qu'il est un Etat où l'on ne peut faire d'entorse au système juridique et où tous les citoyens – même les dirigeants du pays – sont condamnés avec la même sévérité, tout à fait dans l'esprit de cette parole d'Esaïe : « *Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient par le passé, et tes conseillers tels qu'ils étaient au début. Après cela, on t'appellera "ville de la justice", "cité fidèle". Sion sera rachetée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront par la justice* » (Es 1,26-27).

Uni à vous dans la certitude que Dieu accomplira toutes les promesses qu'il a faites dans sa Parole, je vous adresse depuis Israël un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Israël entre le choc et la reconstruction Page 10



Visite significative. Page 16

ARTICLE PRINCIPAL

- 4 Israël entre prise de possession et cession de territoires

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 Israël entre le choc et la reconstruction
- 11 Un soldat suisse, l'incendie et l'amour
- 11 Le feu et les chances de paix
- 12 Concernant la situation tendue au sud d'Israël
- 14 Conflit proche-oriental : image contredite par les faits
- 15 Les physiciens nucléaires iraniens en danger
- 16 Visite significative
- 17 Comment le mur des Lamentations est devenu un « sanctuaire musulman »
- 18 Actes antisémites en Hollande
- 19 Plus de touristes que jamais auparavant
- 19 Eloge de l'économie israélienne
- 20 Les Israéliens et les prix internationaux
- 20 Nouveau genre de prophylaxie de la thrombose
- 21 Révolution pour les porteurs de lunettes
- 22 Depuis Israël pour l'humanité entière

LE PAYS PROMIS



Israël

entre

prise de possession et cession de territoires

« Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction » (Gn 12,2).

Johannes Pflaum

La promesse territoriale faite par Dieu à Israël est liée à l'alliance abrahamique et non à l'alliance sinaïtique. Cette déclaration biblique fondamentale est importante. Pourquoi ? Parce que l'alliance sinaïtique a été accomplie en Christ et n'est plus en vigueur. Si la promesse territoriale était liée à l'alliance sinaïtique, on pourrait la considérer comme n'étant plus valable du fait que l'alliance sinaïtique a été accomplie en Christ et n'est plus en vigueur.

L'alliance abrahamique par contre était une alliance totalement unilatérale que Dieu seul a confirmée. C'est ce qui est clairement expliqué en Genèse 15,9-18 : sur l'ordre de l'Éternel, Abram a coupé

en deux « *une génisse de 3 ans, une chèvre de 3 ans, un bélier de 3 ans, une tourterelle et une jeune colombe* ». A cette époque, les personnes qui contractaient une alliance la confirmaient en passant entre les animaux coupés en deux. Or dans ce cas-ci, seul Dieu a passé entre les animaux. Dans le cadre de cette alliance unilatérale faite avec Abraham, Dieu a répété et confirmé la promesse territoriale. Ainsi la parole de Romains 11,29 selon laquelle « *les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » s'applique pleinement à la promesse territoriale que Dieu a faite à Israël. C'est pour cette raison qu'on ne peut séparer la foi aux promesses de Dieu de la foi à la promesse territoriale qu'il a faite à Israël.

A qui appartient le pays d'Israël ?
Vous allez peut-être être étonnés de ce

que je vais dire : le pays n'appartient pas à Israël, il appartient à Dieu ! L'Éternel dit en Lévitique 25,23 : « *Les terres ne se vendront pas de façon définitive, car c'est à moi que le pays appartient et vous êtes chez moi comme des étrangers et des immigrants.* » En Joël 4,2, Dieu accuse les nations parce qu'« *elles se sont partagé mon pays* ». Nous reviendrons sur ce passage. Le véritable propriétaire du pays n'est donc pas Israël, mais Dieu lui-même. Cela ne désamorce nullement le caractère explosif de la question de l'appartenance du pays d'Israël, mais rend cette question encore bien plus délicate que si le pays n'appartenait qu'à « Israël seulement ».

Relisez le livre du prophète Joël et notez tous les passages où Dieu utilise

« Un peuple... puissant
et innombrable... a
dévasté ma vigne » et
« ravagé mon figuier »
(Joël 1,6-7)

l'adjectif possessif « mon » pour bien souligner que c'est lui qui possède le pays et qu'il en est le véritable propriétaire. En Joël 1,7, l'Eternel accuse « un peuple » d'avoir « dévasté ma vigne » et « ravagé mon figuier ». Le verset précédent indique que la vigne dévastée et le figuier ravagé sont « mon pays » : le pays et le peuple d'Israël. Par le jugement de Dieu et le temps de la dispersion consécutif, la vigne a été totalement dévastée et le figuier complètement « dépouillé, abattu ». Cependant nous lisons en Joël 2,22 que « le figuier et la vigne donneront (à nouveau) leurs richesses ». Le contexte de ce passage indique que le figuier et la vigne qui seront à nouveau chargés de fruits annoncent le salut d'Israël dans le royaume messianique.

Cette prophétie de Joël est à mettre en relation avec le passage bien connu de Matthieu 24,32 : « Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. » La phase de croissance du figuier



décrite ici précède celle où il sera à nouveau chargé de fruits abondants. C'est la phase actuelle, qui a commencé en 1948. Pendant une très longue période, le pays d'Israël a été dévasté par les nations et son peuple a été dispersé dans le monde entier. Après que le figuier eut été complètement « dépouillé, abattu », il a repoussé et produit de manière visible pour tous « branches » et « feuilles », images de la création de l'Etat d'Israël. Et la prochaine phase arrive où le Seigneur sauvera son pays et son peuple : où le figuier portera des fruits abondants pour le Seigneur.

La question territoriale selon la perspective biblique. Nous lisons au Psaume 24 que la terre entière appartient au Dieu vivant. Nous pouvons en quelque sorte dire que le monde entier appartient à Dieu et que tous les êtres humains sont sa propriété (par droit de propriété, non par salut). Dieu a cependant choisi et appelé spécialement un pays parmi tous

Nous lisons en Joël 2,22 que « le figuier et la vigne donneront (à nouveau) leurs richesses »

les pays du monde, et un peuple parmi tous les peuples de la terre : le pays et le peuple d'Israël, ainsi qu'il est écrit en Deutéronome 10,15 : « C'est à tes ancêtres seulement que l'Eternel s'est attaché pour les aimer. Après eux, c'est leur descendance, c'est vous qu'il a choisis parmi tous les peuples, comme vous le constatez aujourd'hui. » Il est encore dit en Deutéronome 11,12 : « C'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a constamment les yeux, du début à la fin de l'année. »

Notre Dieu est omniscient et omniprésent. Rien de ce qui se passe dans le monde ne lui échappe. Cependant il prête une attention toute particulière au pays d'Israël et à tout ce qui le concerne. Et en Israël se trouve la ville que Dieu a choisie pour lui : Jérusalem. C'est pourquoi Dieu aime particulièrement cette ville, comme le rappelle le Psaume 87,2 : « La ville de Sion, l'Eternel l'aime plus que toutes les demeures de Jacob. » L'amour de Dieu pour ce pays et pour cette ville est différent de son amour général pour toute l'humanité. Dieu aime toute l'humanité et aimerait la conduire au salut. Mais Dieu a un amour spécial pour le pays d'Israël et au cœur de ce pays pour la ville de Jérusalem. De la même manière, Dieu aime tout particulièrement son Eglise, qu'il affectionne.

Le pays d'Israël appartient à Dieu, avec des conséquences capitales : d'une



part pour les nations – en ce qui concerne leur attitude à l'égard de ce pays – et d'autre part pour Israël lui-même. Israël, le peuple que Dieu a choisi et appelé, ne peut donc pas faire ce que bon lui semble de son territoire. Le pays d'Israël appartient à Dieu seul. Or il ne l'a destiné à personne d'autre qu'à son peuple Israël. C'est ce que le monde n'arrive pas à comprendre à l'heure actuelle. Voilà pourquoi tous les efforts diplomatiques entrepris – aussi louables soient-ils – en vue de trouver une solution à la question de l'appartenance du territoire sont et seront voués à l'échec. Une seule personne va pouvoir apporter une solution définitive à cette question territoriale : Dieu lui-même.

La question territoriale selon la perspective du monde. Il faut souligner que l'histoire donne raison à la perspective biblique. Dans la politique et la presse actuelles, on parle de « territoires occupés », ces termes désignant généralement la Cisjordanie, Jérusalem-Est et la bande de Gaza. Ces territoires sont tombés aux mains des Israéliens lors de la guerre des « Six Jours » en 1967. Le monde estime majoritairement qu'Israël, qu'il qualifie de « puissance d'occupation », doit rendre ces « territoires occupés » illégalement. Car, prétend-il, ces territoires appartiennent en réalité aux Palestiniens. Ces « territoires occupés » constituent l'enjeu de la solution à deux Etats et de la création d'un Etat palestinien indépendant revendiqué à hauts cris. Cette revendication a-t-elle cependant des fondements historiques ? Lorsqu'on étudie de manière approfondie le contexte de cette question territoriale, on peut se demander qui a réellement occupé les « territoires occupés » ?

Il est prouvé historiquement que depuis la conquête du pays sous la direction de Josué, il n'y a jamais eu sur le territoire actuel de l'Etat d'Israël – Cisjordanie et bande de Gaza incluses – un Etat palestinien autonome. Depuis la dispersion des Juifs en 70 puis en 135 apr. J.-C. jusqu'à la renaissance de l'Etat d'Israël en 1948, il n'y a pas non plus eu d'Etat arabe autonome à l'intérieur des frontières bibliques d'Israël. En ce qui concerne la question territoriale qui nous occupe, la politique mondiale se base sur un mensonge historique. La terre d'Israël – Eretz Israël – a d'abord été sous domination romaine byzantine, puis a été conquise par les Perses en 614. L'empereur byzantin Héraclius I^{er} (575-641) a mis fin à la domination perse en 629. La conquête arabo-musulmane a

commencé peu après, en 638. Les Séleucides ont mis fin en 1071 à l'occupation arabe. Ensuite a commencé la période des croisades durant laquelle les croisés se sont battus contre les musulmans pour la possession de la Terre sainte. Puis les Tatares et le Mamelouks ont régné alternativement sur la terre d'Israël. Ils ont été remplacés par l'Empire ottoman en 1517. La Société des Nations (organisation qui a précédé celle des Nations unies) a confié aux Britanniques le mandat sur la terre d'Israël à partir de 1920. Et en 1948, Israël a repris possession de ce territoire.

En fait il n'existe pas de peuple palestinien qui se distinguerait des autres Arabes par sa culture, sa religion ou son ascendance ethnique. Ceux qu'on appelle Palestiniens ne sont rien d'autre que des Arabes musulmans ou chrétiens venus s'établir à l'intérieur des frontières bibliques d'Israël pendant la période où le peuple juif était dispersé.

Dans ce contexte, il est significatif de passer en revue l'histoire de la bande de Gaza et de la Cisjordanie avant la guerre des « Six Jours » de 1967. Ces deux territoires ont été occupés pendant 19 ans par des puissances étrangères : la bande de Gaza par l'Egypte et la Cisjordanie par la Jordanie. Aussi bien l'Egypte que la Jordanie s'étaient appropriés illégalement ces territoires durant la guerre d'Indépendance d'Israël. Cette double mainmise n'avait alors suscité aucune indignation dans le monde arabe. Et durant les 19 années d'occupation de ces territoires par l'Egypte et la Jordanie, personne n'avait exigé à hauts cris la création d'un Etat palestinien indépendant. Ce n'est qu'après qu'Israël eut conquis ces territoires qu'on a commencé de parler de « territoires occupés » et qu'on a demandé à hauts cris la création d'un Etat palestinien indépendant, et ceci malgré le fait que le gouvernement israélien a accordé à la population « palestinienne » des libertés et des droits fondamentaux que de nombreux Arabes ne possèdent même pas dans les Etats arabes voisins d'Israël. De plus, Israël a assuré à la population musulmane un libre accès à ses lieux saints après la conquête de Jérusalem-Est en 1967. Durant les années d'occupation jordanienne de 1948 à 1967, les Juifs n'avaient pas bénéficié de ce privilège : bien au contraire, puisque de nombreux monuments et cimetières juifs ont été profanés durant cette période.

Or à l'heure actuelle, on ne cesse d'exiger qu'Israël se retire en deçà des

frontières du 4 juin 1967. Et l'on oublie complètement que ces frontières n'ont jamais été reconnues par le droit international : elles correspondent à la ligne de cessez-le-feu – appelée « ligne verte » – datant de la guerre d'Indépendance de 1948, le long de laquelle des troupes étaient déployées. Il faut souligner expressément ici que le plan de partition de l'ONU de 1947 prévoyait la séparation du territoire en un Etat juif et un Etat arabe, que les Juifs se sont déclarés d'accord avec cette partition, mais que la partie arabe l'a refusée avec véhémence. Et que depuis lors, la propagande islamiste ne cesse de revendiquer carrément tout le territoire s'étendant « de la mer au fleuve » (de la Méditerranée au Jourdain). Il faut en conséquence comprendre que dans la perspective musulmane, la solution dite « de deux Etats » avec un Etat palestinien indépendant ne constituera qu'une étape intermédiaire vers la « libération de toute la Palestine ».

Il faut en outre mentionner que, si l'on étudie attentivement la résolution 242 de l'ONU mise à très rude épreuve, elle n'exige pas le retrait d'Israël de « tous » les « territoires occupés », comme on ne cesse de l'affirmer de nos jours. Ce sont les organisations terroristes palestiniennes et les peuples arabes voisins d'Israël qui revendiquent cela, car ils ne supportent absolument pas l'existence de l'Etat juif d'Israël. Le fait que



le terme « tous » ne figure pas dans la résolution 242 de l'ONU n'est pas dû à un lapsus rédactionnel. C'est volontairement qu'on ne l'a pas utilisé, afin de ne pas déterminer par avance ou d'une manière erronée l'ampleur du retrait israélien.¹ Dans les discussions actuelles sur ce sujet, on oublie généralement qu'Israël a restitué à l'Égypte toute la presqu'île du Sinaï et a donc déjà évacué 90 % des « territoires occupés ».

Avant le plan de partition de l'ONU de 1947, il n'y a pas eu d'État arabe indépendant sur le territoire actuel de l'État d'Israël. Après la Première Guerre mondiale, l'Angleterre a reçu de la Société des Nations le mandat d'administrer la région appelée « Palestine », dont 80 % du territoire se trouvait hors des frontières actuelles d'Israël (la Cisjordanie et la bande de Gaza comprises). Cette région était le jouet des intérêts coloniaux français et britanniques. En 1921, pour des motifs politiques et stratégiques, les Britanniques ont séparé de la « Palestine » toute la Transjordanie – qui est devenue en 1949 la Jordanie, un État arabe bien plus spacieux que l'État d'Israël actuel.

Avant que le mandat d'administrer la « Palestine » ne soit confié à l'Angleterre, le pays d'Israël a fait partie pendant quatre siècles de l'Empire ottoman (ou turc). Et auparavant, la Terre sainte a été occupée alternativement par les

Un « tapage se propage jusqu'aux extrémités de la terre, parce que l'Éternel est en conflit avec les nations. Il poursuit toute créature en justice, il livre les méchants à l'épée, déclare l'Éternel »

conquérants islamiques et les croisés chrétiens. Le pays d'Israël a donc été livré à la merci de toutes sortes de « puissances d'occupation » depuis la dispersion des Juifs par les Romains jusqu'à la renaissance de l'État en 1948. C'est lors de la guerre des « Six Jours » de 1967 qu'Israël a reconquis la Cisjordanie et la bande de Gaza qui avaient été occupées par les nations pendant près de 2 000 ans. Compte tenu de cette histoire tragique et mouvementée du pays d'Israël durant deux millénaires, il est tout à fait cynique de qualifier Israël de « puissance d'occupation », d'autant plus que la population arabe de la Cisjordanie et de la bande de Gaza pourrait être intégrée à l'État d'Israël actuel si elle le voulait.

Entre prise de possession et cession de territoires. Parce que Dieu a spécialement choisi le pays d'Israël, les peuples ont toujours affaire à lui lorsqu'ils s'en prennent à son pays. Il faut bien différencier la période où le pays d'Israël était désert parce que Dieu avait jugé et dispersé son peuple – celle où le figuier était complètement « *dépouillé, abattu* » selon les termes du prophète Joël – et celle où Dieu a commencé d'y faire revenir son peuple – celle où le figuier repousse et produit « *branches* » et « *feuilles* ». Cette dernière période a commencé en 1948. Afin de ne pas arriver à des conclusions trop unilatérales, il nous faut distinguer deux manières d'agir de Dieu.

Depuis 1948, quand Dieu a commencé à ramener son peuple en Eretz Israël, le figuier Israël refléurit



La manière dont Dieu agit avec les peuples à cause de son pays.

La manière dont les nations agissent envers le pays et le peuple d'Israël révèle inéluctablement leur attitude envers le Dieu vivant. Le prophète Joël a parlé au 4^{ème} chapitre de son livre d'une période historique où le destin de Juda et de Jérusalem se mettra à changer. Dans un sens large, cette période a commencé avec le retour des Juifs dans leur ancienne patrie et le rétablissement de l'État d'Israël. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'annonce par Dieu au verset 2 qu'il entrera en jugement avec toutes les nations « *au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage* ». Il est question ici du pays et du peuple d'Israël. Le fait que Dieu est le propriétaire du pays rend la situation encore bien plus délicate que si « Israël seulement » l'était.

En Joël 4,2, Dieu accuse les nations : « *Elles se sont partagé mon pays.* » Les nations qui s'en prennent à la propriété de Dieu vont inéluctablement subir son jugement. Bien qu'on puisse comprendre les arguments avancés en faveur du partage du pays d'Israël en deux États, juif et palestinien, tous les peuples qui participent à ce partage se rendent ainsi mûrs pour le jugement. Dieu peut procéder à



un jugement immédiat, ou il peut dans un premier temps laisser les choses suivre leur cours. Les déclarations suivantes gardent cependant toute leur validité : il y aura « *un jour de vengeance pour l'Eternel, une année de représailles pour la cause de Sion* » (Es 34,8). Et : « *L'Eternel rugit d'en haut, de son saint refuge il fait retentir sa voix. Il rugit contre son domaine, il répond à tous les habitants de la terre d'un cri semblable à celui des hommes qui écrasent le raisin. Ce tapage se propage jusqu'aux extrémités de la terre, parce que l'Eternel est en conflit avec les nations. Il poursuit toute créature en justice, il livre les méchants à l'épée, déclare l'Eternel* » (Jr 25,30-31).

La politique « cession de territoires en échange de la paix » conduira finalement les nations au jugement de Dieu. Cette politique n'est pas la seule raison de ce jugement, mais elle révèle l'impiété de ces nations et constitue la goutte qui fera déborder le vase.

Une autre raison pour laquelle les nations cherchent – consciemment ou inconsciemment – à partager le pays d'Israël est que toutes les promesses de Dieu concernant la première et la seconde venues de Christ sont liées au pays et au peuple d'Israël. Le diable cherche donc à détruire ce pays afin que Dieu soit déclaré menteur et ne puisse pas accomplir les promesses relatives à la seconde venue de Christ. C'est pour ce même motif que l'islam revendique ses droits sur ce pays. Cependant Dieu va finalement intervenir en faveur de son pays et de son peuple.

La manière dont Dieu agit envers Israël et son pays. Nous trouvons dans la Bible une autre manière dont Dieu agit envers son pays : elle concerne son peuple lui-même. La relation entre Israël et son pays est étroitement liée à la relation entre Israël et son Dieu. Et la relation entre Israël et son Dieu est indissociable de la personne et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus.

Nous aimons le peuple d'Israël pour l'amour de Dieu et de nos ancêtres, comme l'a dit Paul. C'est pourquoi nous devrions à l'heure actuelle prendre très clairement position en faveur d'Israël. Certes, nous reconnaissons que les Juifs religieux célèbrent le culte en l'honneur de Dieu avec un zèle sérieux et sincère. Malgré tout, leur culte est sans vie car il leur manque encore l'essentiel : la connaissance du Seigneur et Messie Jésus-Christ. Quant aux Juifs laïcs, leur

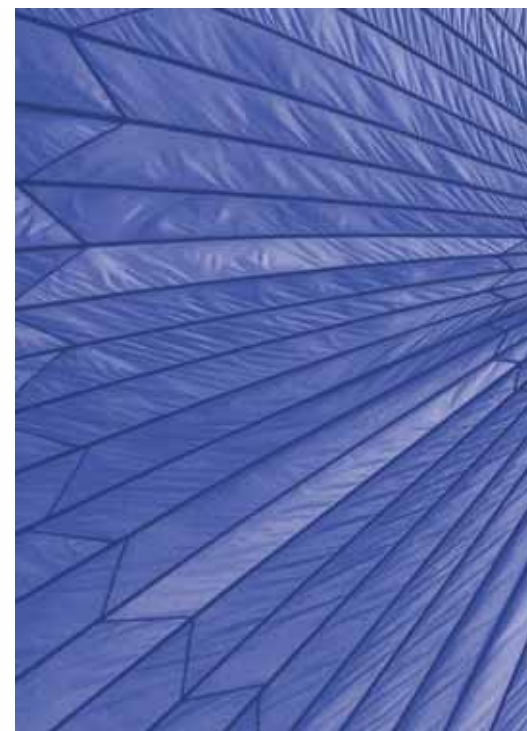
culpabilité ne diffère en rien de celle de notre société occidentale apostate et déchue. C'est pourquoi il faut qu'en fin de compte le Sauveur vienne à Sion afin de détourner Israël de l'impiété et de l'apostasie.

Israël ne perdra pas tout son pays avant le retour de Christ. Mais pour les motifs que nous venons d'indiquer, les Juifs ne pourront pas le posséder entièrement et sûrement. Dieu se sert de la politique territoriale et des efforts de paix actuels pour éduquer son peuple et pour le ramener à lui. Les nations du monde ne sont pas excusées pour autant : le jugement les attend. Dieu utilise cependant toutes ces circonstances pour agir « en » et « avec » son peuple. Nous trouvons déjà ce principe dans l'Ancien Testament. Dieu parlait à son peuple et le jugeait pour son impiété et son culte formaliste en permettant qu'il perde des portions de son territoire, comme cela est rapporté en 2 Rois 10,32 au sujet du royaume des dix tribus (du nord) : « *A cette époque-là, l'Eternel commença à diminuer le territoire des Israélites.* » La scission du royaume de Salomon constituait également un jugement de Dieu sur le péché et l'impiété de son peuple et de son dirigeant.

Dieu exercera un dernier jugement contre son peuple lors de la « *période d'angoisse pour Jacob* » – comme l'a appelée le prophète Jérémie (Jr 30,7) – qui précédera le retour de Christ et le salut du peuple élu. Israël conclura une paix factice sous le règne de l'Antéchrist, mais ne pourra résister aux armées du monde entier qui l'assailliront peu après dans le but de le priver définitivement de son territoire et de le détruire entièrement. C'est alors que le Seigneur descendra du ciel, rugira comme un lion depuis Sion et intentera un procès contre les nations du monde.

Le prophète Zacharie a également annoncé que Jérusalem et Juda se trouveront un jour en très grande difficulté (Za 12,2), vraisemblablement lors de la dernière phase de l'histoire d'Israël avant le retour de Christ. Il s'avère à l'heure actuelle déjà que le point le plus critique de la question territoriale sera la séparation de Jérusalem et de la Judée.

En ce qui concerne la question territoriale, Dieu agit donc de deux manières. D'une part les nations qui mettent la main sur le pays d'Israël – propriété de Dieu destinée à personne



d'autre qu'à son peuple Israël – sont mûres pour le jugement. D'autre part Dieu agit contre son peuple en raison de son attitude intérieure.

Des frontières définitives et sûres pour Israël. Israël a perdu la bande de Gaza. A nous qui aimons le peuple d'Israël, cela nous fait mal au cœur. Mais Israël retrouvera ce territoire perdu au plus tard lors du retour de notre Seigneur Jésus. C'est là notre grand espoir.

C'est avec prudence que je vais mentionner quelques textes prophétiques. Il est possible qu'Israël ait dû céder la bande de Gaza afin que la prophétie de Sophonie 2,4-7 puisse s'accomplir : « *En effet, Gaza sera abandonnée, Askalon sera dévastée, Asdod sera chassée en plein midi, Ekron sera déracinée. Malheur aux habitants des régions maritimes, à la nation des Kéréthiens ! L'Eternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins : "Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants." Les régions maritimes deviendront des pâturages, des terrains pour les bergers et des parcs pour les troupeaux. Ces régions seront pour le reste de la communauté de Juda. C'est là qu'ils conduiront leurs troupeaux ; ils se reposeront le soir dans les maisons d'Askalon, car l'Eternel, leur Dieu, interviendra pour eux, et il ramènera leurs déportés.* »

Certains commentateurs ont estimé que cette prophétie s'est déjà accomplie à l'époque du pharaon Nécho II d'Égypte (609-594 av. J.-C.). Cependant la fin de ce passage, à l'instar de celle de Joël 4, parle



« Agrandis l'espace de ta tente ! Qu'on déplie les toiles qui te servent d'habitation : n'en retiens rien ! Allonge tes cordages et renforce tes piquets ! »



du moment où Dieu changera le destin de Juda et où un reste de Juda sera sauvé. Ces textes ont donc aussi une portée prophétique qui concerne la fin des temps.

J'ai parlé au début de cet article de la promesse territoriale mentionnée en Genèse 15 dans le cadre de l'alliance unilatérale faite par Dieu avec Abraham. Au cours de son histoire, Israël n'a jamais possédé les frontières définies dans ce texte-là. Même sous les règnes de David et de Salomon, lorsque le royaume d'Israël était très étendu géographiquement, il n'a jamais atteint ces frontières-là.

Au début du royaume messianique millénaire, le pays d'Israël aura vraisemblablement les frontières indiquées en Ezéchiel 47,15-20. Le peuple de ce royaume va s'accroître et sa superficie augmentera. C'est ce qui est expliqué en Esaïe 54,1-3 : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'as pas eu d'enfant ! Eclate de joie et pousse des cris de

trionphe, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'accouchement ! En effet, les enfants de la femme délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme mariée, dit l'Éternel. Agrandis l'espace de ta tente ! Qu'on déplie les toiles qui te servent d'habitation : n'en retiens rien ! Allonge tes cordages et renforce tes piquets ! En effet, tu déborderas à droite et à gauche, ta descendance envahira des nations et peuplera des villes désertes. »

Et il est dit en Esaïe 49,19 : « *Oui, dans tes places dévastées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit, et ceux qui te dévoraient s'éloigneront.* » Israël s'accroîtra en nombre et son territoire s'étendra jusqu'à atteindre les frontières indiquées en Genèse 15,18-21, bien plus étendues que celles indiquées en Ezéchiel 47. Le royaume s'étendra de l'Euphrate (et comprendra donc une partie de la Syrie et de l'Irak) jusqu'au « fleuve d'Égypte », c'est-à-dire le Nil (à ne pas confondre avec le « torrent d'Égypte », le Wadi el-Arish, situé au sud de l'État d'Israël actuel et au nord-ouest de l'Égypte).

De nos jours, cela semble presque utopique compte tenu du conflit proche-oriental. Mais notre Dieu accomplira sa Parole. Et ce jour-là, il ne prêtera aucune

attention aux résolutions de l'ONU. C'est là notre grand espoir pour Israël.

La prise de possession définitive de territoires et l'établissement de frontières sûres sont liés au retour de Christ et au salut d'Israël. Il se peut qu'auparavant, Israël perde encore certaines parties du Pays promis, comme le laisse entendre Esaïe 49,8-9, où il est dit au sujet du retour de Christ : « *Voici ce que dit l'Éternel : Au moment favorable je t'ai répondu, le jour du salut je t'ai secouru. Je te protégerai et je t'établirai pour faire alliance avec le peuple, pour relever le pays et distribuer les héritages aujourd'hui dévastés, pour dire aux prisonniers : "Sortez !" et à ceux qui sont dans les ténèbres : "Montrez-vous !" Ils trouveront leur nourriture sur les chemins et des pâturages sur tous les sommets.* »

Nous lisons en Ezéchiel 28,24-26 : « *Ainsi, il n'y aura plus, pour la communauté d'Israël, d'épine qui blesse, de ronce qui fait mal, parmi tous ses voisins qui la méprisent. Ils reconnaîtront alors que je suis le Seigneur, l'Éternel. Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : En rassemblant la communauté d'Israël de tous les peuples chez lesquels elle est éparpillée, je manifesterai à travers eux ma sainteté aux yeux des nations. Les Israélites habiteront leur territoire, celui que j'ai donné à mon serviteur Jacob. Ils y habiteront en sécurité. Ils construiront des maisons et planteront des vignes. Ils y habiteront en sécurité quand j'aurai mis en œuvre mes jugements contre tous ceux de leurs voisins qui les méprisent. Ils reconnaîtront alors que je suis l'Éternel, leur Dieu.* »

Ezéchiel mentionne dans ce passage les épines et les ronces douloureuses que constituent les peuples voisins d'Israël, tous ces peuples alentours qui méprisent ce pays. Ce temps de douleur et de mépris prendra fin au retour de Jésus. C'est là notre grand espoir pour Israël, malgré les difficultés croissantes auxquelles il est actuellement confronté. Israël vivra alors à l'intérieur de frontières sûres et plus personne ne le harcèlera.

J'ai écrit au début de cet article que la promesse territoriale faite par Dieu à Israël est incluse dans l'alliance abrahamique. C'est pourquoi elle ne sera jamais annulée. Ce que confirme cette parole de Michée 7,20 : « *Tu (l'Éternel notre Dieu) témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à os ancêtres autrefois.* » ■

¹ *Affirmations et faits réels* (en all.), Mitchell G. Bard, p. 184-185, Hänssler-Verlag

Après le gigantesque incendie

Nous aimerions rappeler à nos lecteurs notre action aide immédiate « camion de pompiers pour Haïfa ». Du fait que les véhicules de pompiers d'Israël sont relativement vieux, nous aimerions contribuer à l'achat d'un camion de pompiers neuf et moderne pour la ville de Haïfa. Ceux qui veulent aider à financer ce projet peuvent le faire au moyen du bulletin de versement ci-joint en mentionnant explicitement : « camion de pompiers pour Haïfa ». Chaque versement ainsi spécifié sera retransmis intégralement en Israël. L'article ci-dessous vous informe des derniers développements sur le sujet précité. CM ■

LES CONSÉQUENCES

Israël entre le choc et la reconstruction

Durant les semaines qui ont suivi le pire incendie de l'histoire d'Israël, les autorités ont évalué les dégâts. Le pays a eu besoin de l'aide internationale pour combattre les flammes, et il en aura également besoin pour la reconstruction de tout ce qui a été dévasté.

Plusieurs semaines après le gigantesque incendie, le nombre des morts a grimpé à 44, au nombre desquels figurent une chef de police, un pompier bénévole de 16 ans mort tragiquement au début de l'incendie ainsi que de nombreux jeunes hommes. Ces 44 personnes décédées laissent au total 51 orphelins. Ce dernier chiffre n'est pas définitif car plusieurs veuves sont

milles de nouveaux immigrés confrontées à des conditions de vie difficiles, raison pour laquelle ces enfants ne peuvent pas vivre avec leurs parents. Un bon nombre de ces adolescents sont orphelins d'un de leurs parents ou même des deux. Tous ces adolescents ont dû être évacués au même titre que 17 000 Israéliens. Lorsque leurs responsables sont retournés au village,

ils ont dû constater que la moitié de celui-ci avait été la proie des flammes. Trois dortoirs et quelques logements des collaborateurs ont complètement brûlé. Le réfectoire, la bibliothèque et d'autres salles communes ont subi de gros dégâts. Plusieurs dizaines de familles d'autres villages sont également à présent sans abri.

Le village d'adolescents « Yemin Ord » étant géré par l'Agence juive, il était bien assuré. De nombreux privés n'ont pas eu cette chance. Dans le village d'artistes « Ein Hod », de nombreux artistes qui n'avaient pas contracté d'assurance incendie pour leur appartement et leur atelier – par manque de moyens financiers ou par oubli – ont absolument tout perdu. Le gouvernement

israélien les a tous relogés provisoirement dans des caravanes. Une décision a déjà été prise au sujet des familles des victimes décédées : ces dernières ayant été reconnues « mortes pour la patrie », leur famille recevra une rente de l'Etat. La question de l'éventuel dédommagement des personnes qui n'ont pas pu assurer leurs biens ou qui ne se sont pas souciées de le faire reste encore ouverte. La liste des dégâts matériels semble infinie : maisons privées et tout leur inventaire, véhicules, services publics, routes, infrastructures dans plusieurs villages et communes.

Il y a cependant encore d'autres dégâts : ceux qu'ont subi la flore et la faune. Les flammes ont détruit environ 5 000 hectares de forêts comptant des millions d'arbres. Les travaux de reboisement dureront des années et coûteront une somme énorme. C'est le Fonds national juif (Keren Kajemet) qui est responsable du reboisement. Il va s'efforcer de tirer des leçons de cette catastrophe en procédant à un reboisement ciblé qui intégrera des mesures de protection contre l'incendie.

Les autorités de protection de la nature ont déclaré quelques semaines après l'incendie qu'il est extrêmement difficile de chiffrer les dégâts à la faune. Il est certain que plusieurs milliers d'animaux ont été la proie des flammes : serpents, reptiles, hérissons, renards et beaucoup d'autres espèces. Comme l'incendie s'est développé par endroits sur une largeur de 30 à 40 mètres en quelques secondes, un très grand nombre d'animaux sauvages se sont trouvés encerclés par les flammes et n'ont pas pu s'enfuir.

Il faut encore noter d'autres conséquences de ce gigantesque incendie : d'une part l'Etat d'Israël a remercié au cours d'une cérémonie officielle près de 300 personnes venues de nombreux pays pour aider à combattre les flammes. D'autre part, la région sinistrée est très rapidement devenue un but d'excursion pour les Israéliens : de très nombreux touristes se sont rendus dans le nord du pays, certains par curiosité – dont inévitablement aussi quelques inconscients qui ont fait preuve d'imprudences – mais beaucoup d'autres pour manifester leur solidarité et soutenir l'infrastructure touristique locale en prenant des repas et en passant la nuit dans cette région. AN ■



Travaux d'extinction du feu dans le village d'artistes « Ein Hod »

enceintes et mettront au monde des orphelins qui n'auront pas le privilège d'apprendre à connaître leur père.

L'histoire d'un groupe d'adolescents a aussi ému vivement les Israéliens. 500 adolescents de 16 nationalités différentes vivaient dans le village de jeunes « Yemin Ord ». La majorité d'entre eux appartient à des fa-

IL A TROUVÉ UN NOUVEAU DOMICILE

Un soldat suisse, l'incendie et l'amour

Le Suisse Stefan Balsiger faisait depuis deux ans la navette entre Zurich et Tël-Aviv. L'incendie du mont Carmel a tellement enflammé son amour qu'il a décidé de vivre désormais en Israël.

Israël a été très reconnaissant de l'aide internationale dont il a bénéficié pour lutter contre le gigantesque incendie qui a ravagé la chaîne du Carmel. Parmi les 300 aides venus de différents pays, il y avait 37 Suisses, membres de l'armée ou du DDC (Direction du développement et de la coopération) : 10 pilotes, 13 mécaniciens, 11 membres du service d'intervention et 3 collaborateurs de l'aide humanitaire de la confédération chargés de soutenir et de coordonner l'intervention. Cette équipe était dirigée par Stefan Balsiger, ex-pilote d'avion de combat, qui connaissait déjà assez bien Israël.

Cela fait deux ans que Balsiger fait la navette entre la Suisse et Israël. Lors d'une rencontre d'affaires, il a non seulement eu l'occasion de mieux connaître la Terre sainte, mais encore de faire la connaissance de Vered Asulai, collaboratrice d'une entreprise de

sécurité israélienne. Balsiger, alors âgé de 50 ans, faisait partie d'une délégation de l'armée de l'air suisse qui s'était rendue en Israël pour suivre une formation continue dans une entreprise de sécurité. La collaboratrice israélienne Asulai n'a cessé d'occuper son esprit après son retour à Interlaken, sa ville natale. Pour Balsiger, cette romance est rapidement devenue une histoire d'amour très sérieuse, qui lui a aussi permis d'intensifier ses liens avec le pays d'Israël. « Il aime passionnément ce pays », a déclaré Asulai, « il s'est épris du pays et de sa population, et il s'est aussi épris de moi... Il se sent tellement à la maison ici, que cela n'a pas été un problème pour lui de faire partie de l'équipe chargée d'aider à éteindre le gigantesque incendie. Je suis très fière de lui. »

Lorsque Balsiger est arrivé en Israël avec l'équipe de sauvetage suisse,

il n'a rencontré Asulai que très brièvement à l'aéroport. Il s'est immédiatement rendu avec son équipe dans la zone sinistrée. Là, il a lui-même participé à des dizaines de vols d'extinction. Pour Balsiger, on ne lui avait pas confié un mandat parmi d'autres, mais une véritable mission. « Quant à moi, j'étais rempli de sentiments très particuliers. Pouvoir participer à une opération de secours internationale au nom de la Suisse, mon pays d'origine, a été un grand honneur pour moi. Tout en accomplissant ce mandat confié par la Suisse, j'ai pu aider ma nouvelle patrie », a-t-il déclaré.

Balsiger a immédiatement concrétisé cette dernière parole : à la fin des travaux d'extinction sur la chaîne du Carmel, il a annoncé à son amie qu'il allait mettre un terme à sa carrière dans l'armée suisse pour venir s'établir définitivement en Israël. ZL ■

Sans Dieu, Israël ne peut s'en sortir

Bien que l'article ci-dessous rédigé par Michael Oren, ambassadeur d'Israël à Washington, soit très intéressant, un fait essentiel a été oublié : c'est la pluie tombée drue qui en définitive a éteint le feu. Dieu lui-même est donc intervenu en

faveur de son peuple Israël. Le fait de reconnaître qu'Israël n'était pas en mesure de maîtriser seul cette catastrophe devrait conduire de nombreux Israéliens à réaliser pleinement qu'Israël ne peut s'en sortir sans Dieu. CM ■

COMMENTAIRE

Le feu et les chances de paix

Michael Oren est depuis le printemps 2009 l'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis. Il a publié dans le quotidien américain « Los Angeles Times » un commentaire dans lequel il a décrit dans un contexte élargi quelques conséquences positives du gigantesque incendie qui a ravagé la chaîne du Carmel.

Oren a écrit qu'à la fête de Hanoukka, d'une durée de 8 jours, les Juifs se souviennent d'un miracle survenu dans le temple : les lampes à huiles presque vides qui avaient tout de même brûlé pendant toute la durée de la fête. C'est précisément pendant cette semaine festive qu'Israël, « un pays qui a remporté des guerres et contré des attaques

terroristes avec succès », a dû lutter contre le plus gigantesque incendie de l'histoire de l'Etat. « Nous n'aurions jamais pu le maîtriser seuls », a-t-il conclu.

« Il nous est difficile de le reconnaître, mais nous n'aurions pas pu le maîtriser seuls. Nous sommes connus pour être un peuple résolu qui figure

toujours parmi les premiers à envoyer des sauveteurs soigner les victimes lors de catastrophes survenant à l'étranger : par exemple lors de tremblements de terre à Haïti ou en Turquie ou lors d'un gigantesque incendie accidentel au Congo. Nous sommes plutôt habitués à fournir de l'aide qu'à en demander. Heureusement que dans ce cas-ci, Benjamin Netanyahu, notre Premier ministre, n'a pas été trop orgueilleux et a immédiatement demandé l'aide internationale. »

L'ambassadeur Oren a ensuite expliqué que lors de la fête de Hanoukka célébrée à la Maison Blanche, le président américain Obama lui a dit : « Je vais m'occuper personnellement de ce qu'Israël reçoive l'aide nécessaire en ce moment tragique. Cette aide américaine



est toute naturelle, c'est un service entre amis. » Le jour même, une équipe de pompiers américains s'est envolée pour Israël. Le président Obama a voulu être informé d'heure en heure de l'évolution de la situation et a contacté personnellement le Premier ministre israélien pour l'informer de l'avancée de l'aide américaine. Oren a également souligné : « Nos amis européens et méditerranéens ont immédiatement mobilisé des pompiers. En moins de 24 heures, la Grèce, la Russie, l'Angleterre et Chypre ont envoyé de l'aide, suivies peu après par la France et l'Espagne, puis par la Croatie, la Bulgarie et l'Azerbaïdjan. Et bien d'autres pays encore ont apporté leur aide. Nous étions très surpris de recevoir l'aide d'Etats dont les gouvernements sont habituellement prompts à nous critiquer. » Ainsi la Turquie a envoyé de l'aide à Israël bien que la relation entre les deux Etats demeure très tendue. Même l'Autorité d'autonomie palestinienne n'a pas hésité à proposer son aide. Le président Abbas et le Premier ministre Fayyad ont présenté aux familles des victimes et à tout le peuple israélien leur sympathie pour les pertes douloureuses. « Un pompier palestinien a déclaré à un quotidien israélien que le travail des pompiers ne connaît pas de frontières : leur tâche est de sauver des vies humaines sans considérations de religion, de nationalité ou de politique. »

détient dans ses arsenaux ; et une seule d'entre elles suffirait à provoquer un incendie infernal. Cette haine latente ne doit toutefois pas faire oublier les gestes d'humanité manifestés à l'occasion de la catastrophe du mont Carmel... Dans un Proche-Orient sans cesse sous tension et en ébullition, l'extinction d'un gigantesque incendie a éclairé les possibilités de paix.

Les victimes des flammes – des Juifs, des Druzes et des musulmans – représentent plusieurs parties de la société israélienne. Elles ont tenté de sauver des prisonniers, dont plusieurs terroristes. Des Israéliens de toutes les ethnies ou religions ont participé aux efforts entrepris pour éteindre le gigantesque incendie.

Israël... cherche des solutions pour éviter qu'un tel désastre ne se reproduise à l'avenir. Nous savons que nos adversaires au Proche-Orient n'hésitent pas à recourir à des moyens contre nature pour provoquer chez nous de gros dégâts. L'une des leçons de cette tragédie du mont Carmel est que l'amitié peut fleurir même dans les conditions les plus torrides. Le miracle de cette fête de Hanoukka n'est pas que le feu a duré si longtemps, mais qu'il a été éteint grâce à une coopération sans préjugés. » *Adapté par AN* ■

Extraits traduits en allemand et publiés par l'ambassade israélienne à Berlin

Dieu atteint son but

Même si nous ne savons pas précisément comment les choses vont évoluer au sud et au nord d'Israël, nous savons cependant que le Dieu d'Israël garde le contrôle de la situation et qu'il accomplira finalement

COMMENTAIRE

Concernant la situation tendue au sud d'Israël

Ron Ben-Yishai a publié dans le « Yediot Aharonot » un commentaire intitulé « le message d'Israël au Hamas », consacré à la situation sécuritaire au sud d'Israël. Nous vous en donnons un compte rendu, car les médias parlent toujours « d'attaques israéliennes », mais omettent souvent préciser qu'il s'agit « de réactions » à des tirs de roquettes.

Ron Ben-Yishai a écrit : « Les autorités israéliennes considèrent que la récente escalade des attaques à la frontière de la bande de Gaza est extrêmement grave. Pour la première fois depuis longtemps, le Hamas joue à nouveau un rôle actif dans les tirs de roquettes et d'obus de mortier sur les localités du sud d'Israël. Cette organisation terroriste ne cherche donc plus comme dans le passé récent à réfréner les velléités d'activistes du "Jihad islamique" ou du "Comité de résistance populaire". La réponse israélienne ne s'est pas fait attendre, afin de faire comprendre clairement au Hamas que la patience d'Israël est limitée.

sa parole prophétique. Il en va de même dans notre vie personnelle : le Seigneur accomplit souvent ses intentions à notre égard au travers même des contrariétés et tentations que nous rencontrons. Même si nous ne comprenons pas certains événements qui surviennent en Israël ou dans notre propre vie, il est néanmoins certain que Dieu ne fait pas de faute. **CM ■**

En décembre, en l'espace de deux semaines, 31 obus de mortier et 5 roquettes Qassam ont été tirés contre Israël, dont 14 en l'espace de quelques jours – alors que ces derniers temps la moyenne mensuelle était de 12 à 15 obus de mortier. De plus, le nombre des incidents survenus à la frontière de la bande de Gaza a doublé en décembre 2010. Cela est certainement lié à l'accroissement des activités antiterroristes de l'armée israélienne contre des groupes de tireurs de roquettes Qassam. Celle-ci a tué dernièrement 5 activistes palestiniens qui tentaient de tirer des roquettes en direction du Néguev.

La participation active du Hamas aux attaques contre Israël a eu pour résultat que dans la semaine du 19 décembre 2010, l'armée is-

raélienne est intervenue avec une très grande détermination contre des activistes et installations de cette organisation terroriste... Il est très probable que l'armée israélienne réagira ces prochains temps avec la même fermeté pour faire comprendre très clairement au Hamas qu'il est tenu pour responsable de l'accroissement des attaques contre Israël.

Le Hamas avait jusqu'à présent veillé à ne pas s'impliquer directement dans les attaques perpétrées contre Israël ; il semble cependant que cette organisation ait à présent changé d'attitude pour différents motifs :

1) L'effet dissuasif de l'opération militaire israélienne "Plomb durci" a diminué parmi les Palestiniens du fait que 2 ans se sont déjà écoulés depuis qu'elle a eu lieu.

2) Le Hamas a depuis reconstitué son stock d'armes et possède à présent des missiles de moyenne portée ainsi que des missiles anti-chars (dont des missiles "Korent" plus perfectionnés qui ont endommagé un char israélien il y a 15 jours), ce qui lui a redonné confiance en lui-même. Cela est particulièrement vrai pour son aile militaire : les brigades "Qassam". Les activistes palestiniens, qui se plaignaient d'inactivité, ont donc

apparemment reçu l'autorisation de redevenir actifs.

3) Les groupes radicaux – surtout le "Jihad islamique" et le "Comité de résistance populaire", mais également d'autres groupes inspirés par le jihad global – ont mis le Hamas sous pression de reprendre ses activités contre Israël en prétendant qu'il avait abandonné le combat...

4) Le fait que les négociations avec Mahmoud Abbas et l'Autorité d'autonomie palestinienne stagnent de même que celles relatives à Gilad Shalit peut être un motif supplémentaire expliquant le changement d'attitude du Hamas.

Bien que les attaques n'aient encore pas atteint l'envergure de celles d'avant l'opération "Plomb durci", on constate cependant clairement qu'un changement quantitatif s'est produit. Les responsables israéliens estiment toutefois que le Hamas n'est pas intéressé à atteindre le degré de tensions qui prévalait avant l'opération militaire israélienne, car celui-ci redoute que les réactions de l'armée israélienne ne viennent contrecarrer les efforts de reconstruction entrepris par le gouvernement du Hamas dans la bande de Gaza...

En dépit de cette estimation, l'armée israélienne n'envisage aucune retenue de sa part face à la reprise des activités du Hamas contre Israël. Il faut que les responsables du Hamas dans la bande de Gaza le comprennent de manière claire, convaincante et immédiate. En agissant fermement, Israël veut signaler au Hamas que la réaction israélienne sera encore plus dure, si cette organisation terroriste permet à ses membres d'attaquer Israël et de tirer des roquettes contre son territoire et ne parvient plus à contenir les "hordes terroristes" en son sein. » *Adapté par AN ■*



Traduit en allemand et publié par l'ambassade israélienne à Berlin

Terroristes avec des roquettes Qassam dans la bande de Gaza

On n'en veut qu'à Israël

L'article ci-dessous révèle clairement qu'en ce qui concerne le conflit proche-oriental, le monde ne s'intéresse absolument pas aux faits réels, mais exprime d'office son rejet de l'Etat d'Israël et des Juifs. A sa lecture, on comprend combien l'hypocrisie du monde est radicale. CM ■

REGARDER EXACTEMENT LES FAITS

Conflit proche-oriental : image contredite par les faits

Le monde ne cesse de focaliser son attention sur le conflit proche-oriental. Si l'on calculait toutes les heures que les médias lui consacrent, on arriverait à la conclusion qu'il s'agit là d'un des conflits les plus sanglants au monde. Or les faits réels contredisent totalement cette image.

En ce qui concerne le conflit proche-oriental, on parle partout et toujours à nouveau d'Israël : lors des nouvelles télévisées ou de reportages spéciaux, à la radio, dans les journaux et sur d'innombrables sites Internet. On peut facilement avoir l'impression qu'il s'agit là du conflit le plus difficile et le plus violent au monde, celui qui occasionne la plus grande perte de vies humaines. En conséquence, le public se fait à son tour une fausse image d'Israël et déclare fréquemment que c'est ce pays-là qui menace le plus la paix mondiale.

Si l'on oppose les faits réels aux informations transmises par les médias, ceux-ci contredisent

totalement l'image suggérée par ces informations. Une étude réalisée récemment a analysé tous les foyers de conflits dans le monde et est parvenue à la conclusion suivante : le conflit proche-oriental occupe le 49^{ème} rang d'un classement qui répertorie le nombre de victimes de tous les conflits qui se sont déroulés dans le monde entre 1950 et 2007.

Cette étude a été réalisée sous la direction du Pr Gunnar Heinsohn, qui a occupé de 1984 à 2009 la chaire de pédagogie sociale à l'université de Brême en Allemagne, avec la collaboration du Dr Daniel Pipes du « Forum sur le Proche-Orient ». Le Pr Heinsohn est depuis 1993 le porte-parole de

l'institut « Raphael Lemkin » pour l'étude de la xénophobie et du génocide. Cet éminent chercheur dans le domaine des conflits a analysé, avec son collègue Pipes, 67 conflits, parmi lesquels figurent la guerre du Vietnam et les événements liés à la révolution islamique en Iran. Pour leurs comparaisons, ils ont tenu compte du nombre des morts qu'ont entraîné ces conflits ainsi que d'autres critères intéressants.

Ces deux chercheurs sont arrivés à un total effrayant de 85 millions de victimes pour l'ensemble des conflits qui se sont déroulés dans le monde entre 1950 et 2007. En tête de liste figure la République populaire de Chine : 40 millions de personnes ont trouvé la mort dans ce pays entre 1950 et 1976. Au second rang vient la Russie communiste sous la dictature de Staline : son régime a été responsable de la mort de près de 10 millions de personnes.

Dans cette comparaison, le conflit israélo-arabe figure au 49^{ème} rang seulement : le nombre des personnes qui y ont perdu la vie est d'environ 51 000. La guerre d'Indépendance de 1948/1949 a provoqué à elle seule la mort de 32 000 personnes, et 19 000 personnes ont perdu la vie au cours des années suivantes. La partie arabe a dénombré 35 000 victimes, et la partie juive 16 000. En relation avec le nombre total des victimes de toutes les guerres et conflits survenus dans le monde depuis 1950, le conflit israélo-arabe n'a occasionné que 0,06 % des morts, c'est-à-dire une personne sur 1 700.

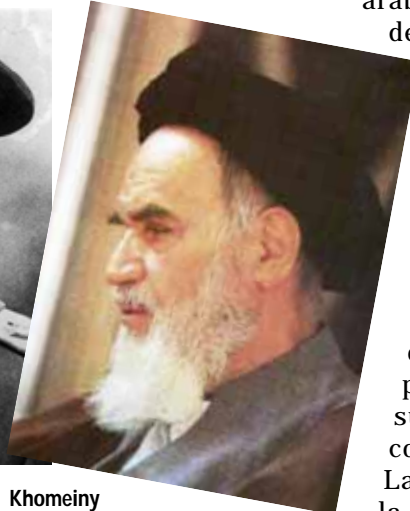
Autre information statistique intéressante : depuis 1950, 11 millions de musulmans ont trouvé la mort lors de conflits survenus dans le monde entier, dont seulement 35 000 dans le cadre du conflit proche-oriental. Il faut préciser que plus de 90 % des victimes musulmanes sont tombées sous les coups de leurs coreligionnaires. La guerre Iran-Irak a provoqué la mort d'un million de musulmans. La révolution islamique



Mao



Staline



Khomeiny

de l'ayatollah Khomeiny a coûté la vie à 80 000 musulmans, qui ont été tués par leurs coreligionnaires. La guerre civile sanglante au Soudan a entraîné la mort de 2 millions de musulmans.

Bien que l'étude réalisée par les deux chercheurs ne contienne pas les chiffres de la dernière guerre d'Israël, l'opération militaire « Plomb durci » (seules les données jusqu'à 2007 ayant été prises en

compte), le classement qu'ils ont établi reste cependant révélateur et contredit clairement l'image que suggère du conflit proche-oriental les informations transmises par les médias du monde entier. ZL ■

A NOUVEAU LE MOSSAD ?

Les physiciens nucléaires iraniens en danger

Le programme nucléaire iranien a à nouveau essuyé un revers. Cette fois-ci non en raison d'un ver informatique, mais en raison de deux attentats à la bombe qui ont tué un scientifique iranien et en ont blessé un autre.



Ali Akbar Salehi, chef du nucléaire iranien

Deux bombes ont détoné en l'espace de quelques minutes au cœur de Téhéran, la capitale iranienne. Selon les communiqués, deux hommes circulant à moto se sont approchés des voitures des deux scientifiques nucléaires iraniens. Ils ont fixé les charges explosives sur les voitures à l'aide d'aimants puis les ont fait exploser à distance. On n'a pas retrouvé la moindre trace de ces deux hommes. Ce double attentat a coûté la vie au Dr Majid Shahriari alors que son collègue le Dr Fereidoun Abbassi-Davani a été blessé. Tous deux enseignaient aussi à l'université iranienne « Shahid Beheshti ». Au moment des attentats, les épouses des deux scientifiques étaient avec eux et ont également été blessées.

On peut supposer que ces attentats ont considérablement insécurisé les autorités iraniennes. En effet il ne s'agissait pas là des seules attaques contre de telles personnalités. En outre, ces deux attentats ont été commis presque simultanément au cœur de la capitale. Et le Dr Shahriari, qui a été tué, était un scientifique de très haut rang. Les Iraniens vont donc être très inquiets quant aux progrès de leurs efforts pour parvenir enfin à posséder des bombes atomiques. Lors de la cérémonie d'enterrement, le directeur du programme de recherche nucléaire iranien a déclaré publiquement que « le Dr Shahriari exerçait une fonction très difficile dans le cadre de ce projet grand et important. Son travail était une source de fierté pour le peuple iranien. » Les

mêmes déclarations auraient pu être faites au sujet du second physicien nucléaire qui a survécu. Le scientifique blessé est un des rares experts iraniens de la technologie du laser capables de s'occuper de la séparation des isotopes. « Un tel complot va contribuer à accélérer le développement du programme nucléaire iranien », a déclaré à l'agence de presse « ISNA » Ali Akbar Salehi, chef du nucléaire iranien, alors qu'il se trouvait près du lit du Dr Abbassi-Davani.

Dans le milieu des services secrets, on est convaincu que ces attentats avaient pour premier but de transmettre un message au gouvernement iranien et aux autres physiciens nucléaires. Il faut rappeler qu'en janvier 2010, un autre scientifique nucléaire iranien, Massoud Ali-Mohammadi, avait été liquidé de la même manière.

Bien que les enquêteurs iraniens aient dû admettre n'avoir pas le moindre indice au sujet des auteurs de ces attentats, des sources gouvernementales iraniennes ont rapidement émis l'hypothèse que c'est probablement le Mossad, les services secrets israéliens à l'étranger, qui les a organisés. Des sources étrangères ont émis la même hypothèse. Le monde entier estime qu'Israël serait également responsable de l'introduction du ver informatique « Stuxnet ». Et ce n'est pas tout : on soupçonne encore Israël d'avoir provoqué « des incidents perturbateurs étranges dans les centres de recherche nucléaire iraniens ». On pense qu'Israël a les connaissances et la technologie nécessaires ainsi que les ressources correspondantes des services secrets et a également une très grande motivation pour paralyser le programme de recherche nucléaire iranien.

Israël n'a pas pris officiellement position sur ce sujet. C'est cependant un fait réel que le programme de recherche nucléaire iranien a subi plusieurs revers ces dernières années.

ZL ■

L'Allemagne et Israël

L'Allemagne est l'un des meilleurs et plus fidèles pays « amis » d'Israël dans le monde. La sombre période des nazis est derrière nous. L'exemple de l'Allemagne démontre la puissance de la grâce de Dieu qui transforme une nation qui haïssait les Juifs en une nation qui les aime. Que ce pays continue à se tenir résolument aux côtés d'Israël ! Cette même puissance de la grâce de Dieu se manifeste également dans la foi chrétienne : quand une personne se convertit à Jésus-Christ, elle devient « amie » d'Israël, même si elle était auparavant antisémite. Personne ne peut aimer Jésus et haïr Israël. *CM* ■

WULFF EN ISRAËL

Visite significative

En Israël, on accorde toujours une attention particulière à la visite d'un représentant du gouvernement allemand. Il en a été ainsi à l'occasion de la visite en Israël de Christian Wulff, nouveau président de la République fédérale allemande.



Wulff, président de la République fédérale allemande

Wulff, président de la République fédérale allemande, a effectué une visite de 4 jours en Israël. Il était accompagné d'une grande délégation comprenant des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Parlement fédéral, des responsables de communautés juives, des hommes d'affaires et bien sûr des journalistes. Wulff a également emmené avec lui sa fille (d'un premier mariage) Annalena, âgée de 17 ans, ainsi que quelques adolescents et étudiants allemands. Comme il s'agissait d'une visite de travail et non d'une visite d'Etat, Wulff n'était pas accompagné de sa femme. C'est pour le même motif qu'il n'a pas prononcé de discours à la Knesset devant les députés du Parlement israélien.

Comme cela se fait habituellement, Wulff a rencontré son homologue israélien dès le premier jour. Shimon Peres a déclaré lors de la conférence de presse : « C'est une visite extraordinaire. Nous sommes reconnaissants que vous ayez choisi Israël comme premier pays auquel vous rendez visite hors d'Europe. Cela indique ce qui fait battre votre cœur. Nos relations avec l'Allemagne sont très importantes. Les responsables du gouvernement allemand et une grande partie du peuple allemand se souviennent du passé et comprennent qu'il faut maintenir des relations particulières entre l'Allemagne et Israël. Nous entretenons dans tous les domaines – y compris l'art, la politique, l'économie et les finances – des relations bilatérales excellentes. »

Après ce premier contact, Wulff a visité le Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste. Deux adolescents y ont déposé avec lui une couronne dans la salle du souvenir, et il a écrit dans le livre d'hôtes : « Les crimes incroyables de la Shoah représentent pour l'Allemagne et les Allemands une obligation permanente d'intervenir pour défendre le droit à l'existence d'Israël. » Un geste de sa fille Annalena, visiblement très bouleversée par cette

visite, a suscité une attention particulière au Yad Vashem : avec son père, elle a déposé deux pierres devant le monument érigé à la mémoire du pédagogue polonais Janusz Korczak, qui avait perdu la vie en compagnie de ses élèves dans les chambres à gaz des nazis. Annalena avait amené ces deux pierres du parc du château Bellevue à Berlin. Les médias israéliens ont souligné à plusieurs reprises que Wulff, âgé de 51 ans, est le premier président allemand né après la Seconde Guerre mondiale. Concernant le geste du père et de la fille au Yad Vashem, les médias ont rapporté que Wulff, quand il avait le même âge que sa fille actuellement, avait organisé dans sa ville natale Osnabrück une manifestation de protestation contre le griffonnage d'inscriptions antisémites sur les murs de la synagogue locale.

Le programme de Wulff en Israël comprenait également la visite du tombeau de Theodor Herzl, le précurseur du sionisme moderne. Wulff a été le premier président de la République fédérale allemande à déposer une couronne devant la tombe de Herzl. Le programme de Wulff comprenait pour l'essentiel des discussions et des visites informationnelles. Celui-ci a en particulier rencontré le Premier ministre Benjamin Netanyahu et le ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman, ainsi que la chef de l'opposition Tzippi Livni, avant de donner une réception officielle à l'hôtel « King David » à Jérusalem.

La visite de Wulff en Israël a été spécialement émouvante pour quelques jeunes allemands effectuant leur service civil ou un service social volontaire d'une année dans différents secteurs en Israël. Certains d'entre eux ont été invités à participer à la réception officielle à l'hôtel « King David ». Ces jeunes allemands n'avaient pas imaginé que durant leur service volontaire en Israël ils rencontreraient un homme d'Etat du rang de Wulff. Ils ont tous été très impressionnés par cette rencontre, qui s'est déroulée à leur étonnement en toute simplicité. Ils s'étaient en effet assez inquiétés auparavant au sujet de leur habillement (quoi mettre ? quoi acheter ?), n'ayant emporté pour leur séjour d'une année en Israël que des vêtements de travail légers. *AN* ■

Plus rien ne doit nous étonner

En lisant l'article ci-dessous, quelques lecteurs vont peut-être ne pas en croire leurs yeux : le mur des Lamentations est dès à présent un « sanctuaire musulman » ! Et la population arabe ainsi que les gens des autres nations qui ont peu d'atomes crochus avec Israël vont gober cela ! Il est notoire que les gens croient plus facilement des mensonges que la vérité. *CM* ■

ETRANGE MÉTAMORPHOSE

Comment le mur des Lamentations est devenu un « sanctuaire musulman »

Il y a quelques semaines, on a pu apprendre avec étonnement sur le site Internet du ministère de l'Information de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) que le mur des Lamentations est désormais effrontément déclaré « sanctuaire musulman ».

Il s'agit d'un article qui prétend être scientifique. Il a été rédigé par Al-Mutawakel Taha, poète renommé et collaborateur de haut rang du ministère palestinien de l'Information. Dans cet article de 5 pages, il explique que « ce mur n'a jamais fait partie de ce que l'on appelle le temple juif ». Il y déclare également que ce mur appartient au Waqf, l'autorité religieuse musulmane chargée de gérer les sanctuaires de l'islam.

Selon Taha, membre du Fatah et proche de Mahmoud Abbas, président de l'AP, « les Juifs n'ont pas la moindre preuve que ce mur a une relation quelconque avec leur religion ». Dans ce mur, pas une seule pierre ne date de l'époque du roi Salomon, et il n'y a pas la moindre preuve archéologique qui atteste la présence d'un temple juif sur la montagne. Taha prétend en outre que les Juifs n'ont commencé à prier au pied

de ce mur qu'à l'époque du mandat britannique sur la Palestine, c'est-à-dire après la Première Guerre mondiale. Les prétentions juives sur ce mur sont, selon Taha, « des exigences fausses et non justifiées de l'occupant sioniste ». Aux journalistes qui l'ont contacté au sujet de son article publié sur le site Internet du ministère palestinien de l'Information, Taha a simplement déclaré avoir « seulement présenté la position palestinienne officielle sur cette affaire ».

Mark Regev, porte-parole du gouvernement israélien, a utilisé une seule expression pour qualifier cet article, qui prétend être scientifique : « Propos incendiaires ! » Il a exigé des responsables de l'AP qu'ils se distancient de cet article – qui n'est que reniement et falsification de faits historiques. Les politiciens israéliens de toutes les tendances se sont déclarés indignés, bien que le point de vue palestinien présenté dans cet article ne fût ni inconnu ni nouveau.

Dans le milieu politique israélien, on est inquiet de ce que beaucoup de gens dans le monde vont gober ces affirmations sans les vérifier et sans chercher à se documenter sur le sujet. On critique aussi le fait que l'AP ne s'est pas officiellement distanciee de cet article et s'est contentée de l'effacer du site

Internet sans mot dire. Gershon Baskin, directeur du « Centre israélo-palestinien de recherche et d'information », a déclaré à ce sujet : « L'Autorité d'autonomie palestinienne a fait là une très grave faute, semblable à celle qu'avait faite le défunt président Arafat quand il avait nié toute relation juive avec le mont du temple à Jérusalem. La falsification de l'histoire telle que Taha l'a pratiquée dans son article entache sérieusement la crédibilité de l'Autorité d'autonomie palestinienne. » *AN* ■



Un cauchemar pour les Juifs : sur le site Internet du ministère de l'Information de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), le mur des Lamentations est effrontément déclaré « sanctuaire musulman »

Hostilité envers les Juifs là où on ne l'attendait pas

La Hollande faisait autrefois partie des pays européens les plus « amis » d'Israël. Le fait que le vent a à présent changé de direction aux Pays-Bas et que les Juifs de ce pays doivent désormais se méfier montre avec une clarté effrayante que le pire pourrait se reproduire de nos jours – comme à l'époque nazie. Ces développements graves en Hollande nous laissent présager de ce qui pourra se passer quand le monde entier se tournera contre Israël. La Bible prédit un tel développement, mais annonce également qu'Israël sera sauvé de la détresse qui sera la sienne. CM ■

EFFRAYANT

Actes antisémites en Hollande

On constate qu'il y a une croissance de l'antisémitisme en Hollande. Est-ce tellement grave que les Juifs feraient mieux de quitter les Pays-Bas ? Cette proposition a en tout cas été formulée ces dernières semaines.

Les Israéliens se souviennent de la Hollande comme étant un pays tolérant et ouvert à l'égard des Juifs. Y a-t-il de l'antisémitisme en Hollande ? Beaucoup de lecteurs ont dû relire attentivement les titres et commentaires des journaux avant de réaliser que l'antisémitisme avait énormément progressé dans ce pays européen. La Hollande est devenue un point chaud de l'antisémitisme en Europe au point que certains Juifs établis dans ce pays ont manifesté leur intention de le quitter pendant qu'il est encore temps, afin de sauver leur vie. En l'apprenant, les Israéliens ont prêté davantage d'attention aux nouvelles provenant de ce petit pays qu'ils connaissaient pour être tolérant.

Frits Bolkestein, ex-président du parti libéral hollandais (VNN) – qui a également représenté son parti au Parlement européen et a été commissaire de l'UE entre 1999 et 2004 – a été le premier à signaler un antisémitisme sans précédent dans son pays. La conclusion qu'il a tirée de cette situation très grave a fait sensation : « Les Juifs qui ont une conscience et qui sont lucides devraient de préférence quitter la Hollande car eux et leurs enfants n'ont pas d'avenir dans ce pays... Je ne vois tout simplement pas d'autre alternative, car l'antisémitisme va se poursuivre... »

Ces paroles ont été généralement reçues avec indignation, mais une personne les a prises à la lettre : Benzion Evers, fils du grand rabbin d'Amsterdam, a annoncé une semaine après avoir lu la recommandation de Bolkestein qu'il ferait ses bagages et quitterait le pays début 2011. Dans une interview que ce jeune homme de 22 ans a accordée aux médias hollandais, il a déclaré que le pays n'était plus sûr pour les Juifs, en particulier pour les enfants. Depuis longtemps déjà il préférerait cacher sa kippa – le couvre-chef juif traditionnel – sous un bonnet de base-ball. « Ce n'est pas grave au point de ne plus pouvoir sortir de chez soi, mais en tant que Juif on doit être très attentif et savoir dans quel quartier on se trouve. » Evers a également déclaré que sa femme et lui avaient déjà décidé depuis pas mal de temps d'émigrer. En tout cas, cinq des ses frères et sœurs sont déjà partis s'établir à l'étranger. « L'émigration est la seule solution pour nous. Quand mon père aura atteint l'âge de la retraite, il quittera également la Hollande. »

L'interview d'Evers a eu un large écho dans les médias hollandais. Un quotidien a même intitulé son rapport sur ce sujet : « L'histoire se répète. » L'agitation a finalement également gagné le ministre hollandais des



Affaires étrangères. Uri Rosenthal, un Juif laïc, a accordé récemment une interview au quotidien israélien « Haaretz ». Il y a dit : « Oui, les Juifs de Hollande sont harcelés par des adolescents de différents groupes ethniques. Mais quitter la Hollande, la proposition faite par Bolkestein, n'est pas une solution appropriée à cette situation. Nous devons réfléchir à ce problème pour lui trouver une bonne solution. »

Rosenthal a lui-même appris dernièrement à ses dépens combien les préjugés antisémites sont profondément ancrés en Hollande. Un présentateur de télévision a déclaré que Rosenthal, membre du parti libéral (VNN) de droite au pouvoir, « formait un lobby avec d'autres Juifs ». Il faisait référence là à deux Juifs appartenant à des partis de gauche : l'ex-maire d'Amsterdam Lodewijk Asscher et Job Cohen, du parti travailliste. Ce présentateur n'est pas le seul à penser ainsi, car d'autres médias ont également reproché à ces trois hommes de vouloir former « une coalition juive ». Rosenthal a rejeté cette accusation, la qualifiant de « stupide », car « notre judaïsme n'influence pas nos décisions politiques ».

Rosenthal est marié à une Juive originaire de Haïfa. Il a critiqué plusieurs fois dans les médias l'attitude anti-israélienne de son pays d'accueil et principalement le boycott décrété par la Hollande contre Israël. « Si on boycotte Israël, c'est comme si l'on boycottait l'ONU », a-t-il déclaré. ZL ■

Nouvelles positives en provenance d'Israël

Il nous arrive parfois dans notre vie de foi de ne voir pratiquement que le négatif et d'être à peu près aveugles en ce qui concerne les bénédictions reçues de Dieu. Or chacun d'entre nous aurait certainement beaucoup de raisons de remercier Dieu ! De même en ce qui concerne Israël : il y a des chrétiens qui insistent tellement sur les difficultés « en » et « avec » Israël que pour eux les bonnes nouvelles venant de la Terre sainte passent quasiment inaperçues. C'est pour cela que le fait de pouvoir vous communiquer régulièrement des nouvelles positives concernant Israël au moyen de notre mensuel est une joie pour nous. N'oubliez pas de remercier et de louer Dieu pour ces bonnes nouvelles !CM■

ANNÉE RECORD

Plus de touristes que jamais auparavant

Pour Israël, l'année 2010 s'est terminée sur un très bon bilan économique ainsi qu'avec un record dans une branche spécifique de son économie : le tourisme. Jamais auparavant autant de touristes n'étaient venus en Israël en l'espace d'une année, comme cela a été le cas en 2010.

Nous vous avons déjà informés que le nombre des touristes étrangers se rendant en Israël ne cesse de croître. Israël n'a cependant jamais vu défilé autant de touristes dans le pays en l'espace d'une année. 3,5 millions de personnes ont visité le pays au cours de l'année 2010 et ont rapporté aux différents secteurs de la branche touristique 15 milliards de shekels, soit 3,15 milliards d'euros.

Bien avant la fin de l'année 2010 on s'attendait déjà à battre un record en Israël. En décembre subsistait une seule inconnue : l'importance de ce record. La barre des 3 millions de touristes étrangers a été franchie en novembre déjà. On a réservé un accueil particulier au trois millions et unième touriste. Il s'agissait de Ribamar Araujo Ladislau, pasteur évangélique à Sao Paulo au Brésil. Il conduisait un groupe de 120 pèlerins de son pays et a été extrêmement surpris d'être gratifié de cet honneur. A l'aéroport, on a remis au nom du ministère israélien du Tourisme un bouquet de fleur non seulement au pasteur brésilien, mais également à chaque personne de son groupe. Et chaque voyageur étranger arrivé en Israël avec cet avion a reçu une petite croix de David munie d'une épingle de fixation ainsi qu'une

jolie casquette. Stas Misezhnikov, ministre israélien du Tourisme, était lui-même présent à l'aéroport pour accueillir ces touristes personnellement.

« J'aime Israël, c'est un pays très particulier », a déclaré le pasteur Ladislau, qui portait un drapeau israélien en écharpe sur ses épaules. Il était visiblement ému. « Une visite ici est comme un baume pour le corps et pour l'âme. Israël est en bénédiction au monde entier, si bien que c'est un très grand privilège de pouvoir être dans ce pays. » Peu après c'est une autre surprise qui attendait le pasteur brésilien. On lui a remis de la part de Stas Misezhnikov une petite menorah en argent ainsi qu'un bon pour un séjour gratuit d'une semaine en Israël. Franchir la barre des trois millions de visiteurs étrangers en une seule année « est un événement très particulier dans l'histoire d'Israël, surtout si l'on tient compte des temps difficiles que ce pays traverse présentement au sein de la communauté internationale », a déclaré Misezhnikov. « Il est symbolique que ce soit précisément un pasteur aimant Israël par-dessus tout et de surcroît conduisant un groupe de pèlerins dans ce pays qui batte ce record si important pour notre branche touristique. »

Au cours de l'année 2010, le nombre des visiteurs venus des Etats-Unis et de Russie a considérablement augmenté. La venue de visiteurs russes a été grandement facilitée par la suppression de l'obligation de se procurer un visa d'entrée. Misezhnikov a expliqué à la presse que son ministère avait mis un accent particulier sur un meilleur service aux visiteurs étrangers – en particulier dans les domaines suivants : accueil à l'aéroport international « Ben Gourion », moyens de transport, questions de sécurité, service dans les hôtels et sur les lieux d'attractions touristiques. On a en outre appris que d'ici une année, le nombre des chambres dans les hôtels israéliens va être augmenté de 3 117 unités. ZL ■

ATTRACTIF POUR LES INVESTISSEMENTS

Eloge de l'économie israélienne

De nombreux pays du monde occidental subissent encore les effets de la crise financière globale et du marasme économique consécutif. L'économie israélienne reçoit pour sa part des louanges de tout côté.

Le Fonds monétaire international (FMI) a publié il y a quelques semaines un rapport consacrant une part importante à l'économie israélienne. Ce rapport déclare que l'économie israélienne a « les données de référence les meilleures au monde ». Il fait l'éloge de l'économie israélienne en termes chaleureux et souligne la manière dont le secteur économique de ce pays a fait face à la crise financière globale et à ses conséquences. Il arrive à cette conclusion : « Israël dispose d'un marché financier très stable et d'une économie bien moins sensible aux crises que d'autres marchés. En conséquence, son taux de croissance économique est l'un des plus élevés au monde, et son taux de chômage a plutôt tendance à diminuer. »

C'est surtout le taux de croissance – près de 4 % – de l'économie israélienne qui a impressionné l'auteur de ce rapport, mais également le taux de chômage qui est tombé à 6,3 %. Les données de référence de l'économie israélienne laissent par ailleurs présager que ce taux pourrait encore diminuer ces prochains temps, ce qui constituerait une performance tout à fait remarquable dans le contexte mondial actuel.

Ce rapport a eu un large écho dans le monde économique et a valu des éloges à Stanley Fischer, gouverneur général de la Banque d'Israël, qui a su gérer à temps et de la bonne manière la politique des taux d'intérêts, permettant ainsi au marché israélien de réduire au minimum les pertes consécutives à la crise financière globale.

L'économie israélienne avait déjà reçu de nombreux éloges officiels au cours de l'année 2010, auxquels viennent à présent s'ajouter ceux qui lui sont faits dans ce rapport. Cela aura pour elle des retombées positives, car pour ce qui concerne les investissements à faire à l'étranger, les banques internationales et les investisseurs basent leurs décisions sur les recommandations faites dans ce rapport. Or celles-ci soulignent expressément qu'il vaut la peine d'investir dans l'économie israélienne.

L'OCDE a fait des déclarations identiques au cours de l'année écoulée : Angel Gurría, son secrétaire général, a effectué une visite en Israël au cours de laquelle il a à plusieurs reprises fait l'éloge de l'économie israélienne. « Les activités économiques d'Israël n'ont aucun équivalent dans le monde. Les Etats de l'OCDE peuvent apprendre énormément de l'économie de ce petit pays. »

Lors de sa rencontre avec Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, Gurría a été très élogieux à l'égard d'Israël : « Le taux de chômage y est relativement bas, les dettes de l'Etat y ont été réduites, le marché immobilier y est prospère... De plus Israël est un leader mondial dans les domaines de l'économie et de la technologie. Israël progresse à grande vitesse et pourrait faire bien des jaloux », a-t-il déclaré au président Peres. ZL

DISTINCTIONS

Les Israéliens et les prix internationaux

Les scientifiques israéliens sont de plus en plus souvent boycottés et les académiciens israéliens de plus en plus fréquemment attaqués. Parallèlement, des centaines d'Israéliens sont cependant honorés en recevant un prix décerné par une université ou une institution étrangères.

Nous rapportons fréquemment que des scientifiques israéliens invités à tenir des conférences dans des universités ou des instituts de recherche à l'étranger sont victimes d'attaques. Nous rapportons parfois aussi que des universités étrangères renommées exigent qu'on boycotte les chercheurs israéliens ainsi que les instituts scientifiques dans lesquels ils effectuent leurs recherches. Certes, les activités anti-israéliennes ont augmenté sur les campus universitaires du monde entier. Il faut toutefois faire la juste part des choses, car l'inverse est également vrai. Les responsables des institutions universitaires israéliennes ont établi dernièrement la liste des académiciens israéliens qui ont acquis un renom et ont reçu un prix scientifique que leur a accordé une université ou une institution étrangères.

Cette liste nous révèle que 300 scientifiques israéliens ont été honorés en recevant une distinction ou un prix renommé accordé par une université ou une institution étrangères au cours des 5 dernières années.

Ces honneurs ne leur ont pas seulement été accordés dans des pays généralement considérés comme « amis d'Israël » tels que les Etats-Unis et le Canada, mais également dans des pays tels que l'Arménie, l'Espagne et la Grande-Bretagne qui ont à maintes reprises lancé un appel à boycotter Israël.

Les 300 académiciens israéliens ayant reçu des marques de reconnaissance à l'étranger (sous forme de prix, honneurs, doctorats à titre honorifique...) ont effectué leurs recherches à l'Université hébraïque de Jérusalem, à l'université « Ben

Gourion », à l'université de Haïfa, à l'institut « Weizmann » et au technion de Haïfa. Les deux plus hautes distinctions ont été décernées à Ada Yonath de l'institut Weizmann (prix Nobel de chimie 2009) et au Pr Ilan Lindenstrauss (médaille « Fields » 2010, prix de mathématiques).

Les distinctions décernées à des scientifiques israéliens l'ont été : 90 fois par des universités américaines, 30 fois par l'Allemagne, 9 fois par l'Angleterre et 9 fois par la France. 97 prix ont en outre été décernés par des comités internationaux.

Compte tenu de la petitesse de l'Etat d'Israël, le nombre considérable de scientifiques israéliens ayant été honorés prouve l'excellent niveau des universités israéliennes. En dépit de désaccords politiques évidents, de nombreux pays ont néanmoins reconnu officiellement l'excellence des universités israéliennes en décernant des distinctions à leurs académiciens. ZL ■

RÉVOLUTIONNAIRE

Nouveau genre de prophylaxie de la thrombose

Après avoir été opérées, de nombreuses personnes doivent prendre des médicaments pour liquéfier leur sang de manière à éviter une thrombose. Or ces médicaments liquéfiant le sang ne sont pas sans danger. Un nouvel appareil développé en Israël permettra d'aider ces personnes à moindres risques.

Les caillots de sang sont très dangereux. Tous ceux dont la liberté de mouvement a été une fois restreinte après une opération savent combien il est désagréable de porter des bas pour éviter une thrombose et quels sont les risques des médicaments liquéfiant le sang. Il est toutefois préférable de supporter ces désagréments-là plutôt que de prendre le risque d'avoir une thrombose. Rien qu'aux Etats-Unis, environ 5 millions de personnes par année doivent prendre de tels médicaments liquéfiant le sang.

Une entreprise israélienne s'est penchée sur cette problématique au cours

de ces dernières années. Son but était de trouver une solution qui d'une part minimise les effets secondaires et les risques que comporte la liquéfaction du sang et d'autre part constitue une très bonne prophylaxie de la thrombose. Il existait déjà une alternative à la prise de médicaments : le recours à un appareil de pompage relativement lourd et volumineux qui nécessitait en outre l'immobilisation du malade dans son lit. Adi Dagan, co-fondateur et directeur commercial de l'entreprise « MCS Medical », s'est mis à la tâche en poursuivant ce double objectif : « Travailler avec et non contre le système naturel du corps humain, donc sans médicaments, et développer un appareil maniable et transportable qui puisse accompagner le malade partout. »

Après des années de recherches, l'entreprise « MCS Medical » a développé un système formé de deux parties : d'une part une pompe – actionnée par un ordinateur – de la grandeur d'un livre de poche et que le malade peut porter en bandoulière, et d'autre part des brassards gonflables à fixer à la jambe. Le malade peut fixer lui-même ces brassards gonflables de manière très simple par-dessus ses vêtements.

Ce système travaille avec le mécanisme de pompage du sang du corps humain. La pompe actionnée par ordinateur transmet par les brassards gonflables une impulsion qui accélère l'écoulement du sang, ce qui produit le même résultat que des médicaments liquéfiant, toutefois sans le moindre effet secondaire, ce qu'ont confirmé les tests cliniques réalisés jusqu'ici. C'est là un avantage énorme, qui est même double puisque la mobilité du malade n'est en rien diminuée par ce traitement efficace.

L'entreprise « MCS Medical », créée en 1997 et cotée en bourse, a publié dans la revue spécialisée « *Journal of Bone and Joint Surgery* » les premiers résultats des tests cliniques déjà effectués. Ils démontrent de manière indubitable que l'appareil mis au point atteint parfaitement les résultats escomptés et fonctionne de manière fiable et sûre. Du fait que cette innovation n'a pas le moindre effet secondaire et qu'elle ne comporte aucun risque, on peut admettre qu'elle va au cours des années à venir progressivement remplacer le recours à des médicaments liquéfiant au moins dans les cas où il faut à tout prix éviter la formation de dangereux caillots de sang. AN■

LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE SOLAIRE EN ISRAËL

Depuis Israël pour l'humanité entière

Israël est un pays pionnier en ce qui concerne l'utilisation de l'énergie solaire. De nombreuses entreprises israéliennes vendent dans le monde entier toutes sortes de systèmes de technologie solaire.

En 1967, seulement 5 % des ménages israéliens obtenaient l'eau chaude de réservoirs installés sur les toits plats des bâtiments et chauffés avec de l'énergie solaire. Actuellement, 90 % des ménages israéliens obtiennent l'eau chaude par de tels systèmes, ce qui a énormément diminué leurs frais d'électricité. Cette situation qui par ailleurs est favorisée par la loi – les nouvelles constructions doivent obligatoirement être équipées d'un tel système – fait qu'environ 4 % des besoins en électricité du pays sont couverts par l'énergie solaire. Les entreprises israéliennes pionnières en ce domaine ont été créées au début des années 1960. L'entreprise « Chromagen » exporte de tels systèmes dans 35 pays.

La technologie solaire israélienne comprend différents systèmes qui trouvent preneurs dans le monde entier. Cette technologie est intéressante à plusieurs points de vue : elle est écologique, sans effets négatifs et très fiable. En outre, elle constitue une source d'énergie électrique et thermique.

Des milliers d'années après que Josué eut prié Dieu d'interrompre suffisamment longtemps le cours du soleil pour permettre à Israël de gagner une importante bataille, David Ben Gourion, fondateur de l'Etat d'Israël, a engagé au début des années 1950 un scientifique dont la tâche était de chercher à utiliser l'énergie solaire pour chauffer l'eau. Ben Gourion avait en effet compris ceci : « Le soleil est une source pour toute vie sur la planète terre, cependant les êtres humains l'utilisent bien trop peu. »

L'entreprise « Luz International », fondée en 1984 par Arnold Goldman, citoyen israélo-américain, a développé une autre technologie. Cette entreprise – qui a malheureusement fait faillite en 1991

– a construit dans le désert Mojave en Californie un ensemble de 9 stations – formant l'une des plus grandes centrales solaires au monde – pour transformer l'énergie solaire en énergie électrique. L'énergie solaire est captée par des miroirs paraboliques et chauffe des tuyaux remplis d'huile synthétique qui à leur tour chauffent de l'eau qui s'évapore à haute température et actionne ainsi des turbines produisant du courant électrique.

Cette technologie thermique n'a pas disparu avec la faillite de l'entreprise « Luz International ». Quelques pionniers de cette entreprise en ont en effet fondé une nouvelle appelée « Solel », dont le système de captage d'énergie solaire a été racheté en 2009 par le consortium allemand « Siemens », pour le montant de 320 millions d'euros. Dans les années 1990, juste après la faillite de « Luz International », le marché de l'énergie solaire s'est dynamisé et Arnold Goldman a fondé une nouvelle entreprise qui réalise avec succès de grands projets comme celui construit dans le désert Mojave. Dans le cadre d'un nouveau mégaprojet, une autre entreprise israélienne, « BrightSource », a commencé ses activités dans ce même désert. L'autorisation de construire ayant été accordée, du courant électrique à base d'énergie solaire y sera produit dès 2012.

L'entreprise israélienne « Aora », créée par un kibboutz, a développé une technologie similaire, toutefois dans le cadre de centrales plus petites, qui s'intègrent ainsi mieux dans le paysage.

La photovoltaïque constitue un autre domaine d'utilisation de l'énergie solaire : l'énergie solaire est directement transformée en énergie électrique au moyen de panneaux solaires. L'entreprise israélienne « Arava Power » est un leader en ce domaine et ses développements pourraient également intéresser le consortium allemand « Siemens ». Une autre entreprise israélienne, « Zenith Solar », s'est depuis 2009 profilée avec succès dans un autre domaine encore : ses développements spécifiques permettent au kibboutz « Yavne » de produire à partir de l'énergie solaire à la fois du courant électrique et de l'eau chaude.

La liste des entreprises israéliennes actives dans le secteur de l'énergie solaire est bien plus longue encore ; nombre d'entre elles proposent des innovations dans des domaines spécifiques. Cette branche de l'économie israélienne devient lentement et sûrement un succès d'exportation qui rapportera des milliards d'euros au pays. AN■

UNE LENTILLE POUR TOUT

Révolution pour les porteurs de lunettes

Beaucoup de gens doivent porter des lunettes : certains pour lire, d'autres pour voir des objets éloignés. Les lunettes ont cependant certains inconvénients qu'un professeur israélien croit pouvoir désormais éviter totalement.

Les lunettes existent depuis environ 700 ans. Depuis lors, ce sont surtout les lentilles qui ont évolué. On ne corrige plus seulement la difficulté à voir près (presbytie) ou la difficulté à voir loin (myopie). On fabrique également des lentilles à foyer double ou multiple. Ces types de lentilles résolvent certains problèmes mais ont quelques désavantages qu'une nouvelle lentille monofocale actuellement mise au point en Israël pourrait résoudre.

Zeev Zalevsky, professeur en ingénierie à l'université « Bar Ilan », a en effet inventé un système unique pour améliorer la vue de ceux qui souffrent de presbytie – c'est-à-dire d'un affaiblissement de la capacité de se concentrer sur les objets proches. Il a expliqué à ce sujet : « Après l'âge de 45 ans, les yeux perdent graduellement leur flexibilité, ce qui rend la concentration sur les objets proches difficile. Si la vue était bonne avant, il faut souvent des lunettes de lecture pour se concentrer sur ces objets, tandis que si la vue se détériore à nouveau, il faut des lunettes bifocales ou multifocales pour voir de près. Les lunettes de vue ne constituent pas la meilleure solution car on gagne dans le grossissement de la vue mais on perd en clarté et en précision. »

Les lunettes ont certains désavantages, mais ceux qui en portent s'y sont tellement habitués qu'ils ne les réalisent même plus. Les verres de contact ont d'autres désavantages. Le recours à une opération laser permet de corriger la vue durablement, mais une telle opération

comporte certains risques et bien des personnes sont effrayées à l'idée même d'une opération. Le Pr Zalevsky ouvre à présent au monde des lentilles – qu'il faut constamment adapter – une toute nouvelle dimension.

Le Pr Zalevsky, parallèlement à son activité d'enseignant et de chercheur, a créé en 2007 sa propre entreprise, « Xceed Imaging », basée à Petah Tiqwa. Cette dernière s'est développée progressivement. Suite à d'intenses travaux de recherche et de développement, son fondateur a présenté récemment une nouveauté qui a suscité l'attention des oculistes, des opticiens et des porteurs de lunettes : au lieu de recourir à de nombreux types différents de lentilles, qui ne constituent que des solutions partielles, le Pr Zalevsky propose d'utiliser une lentille monofocale qui peut capter la lumière à une distance de 13 cm, ce qui permet d'avoir une image claire des objets à la fois proches et lointains. Cela s'appelle une solution interférométrique, combinant le meilleur des lentilles de réfraction et de diffraction. La solution se compose d'une seule lentille qui permet au porteur de voir plus clairement, quel que soit son problème de vision (presbytie, astigmatisme, etc.) ou ce qu'il porte : des lunettes, des verres de contact ou des lentilles intraoculaires. Lorsqu'on porte des lunettes à double foyer, inutile de bouger la tête de haut en bas pour accéder aux zones de vision de près ou de loin : la paire de lunettes interférométriques fait le travail.

Le Pr Zalevsky a expliqué que son entreprise a signé un contrat de collaboration avec l'université « Bar Ilan » en vue de commercialiser ce type de lentilles d'ici six mois à un an, pour autant que les tests cliniques actuellement en cours donnent pleine satisfaction. Les résultats des tests effectués jusqu'ici sont en tout cas très concluants. AN ■

Errata

Chers lecteurs, à la page 19 du numéro de janvier de « Nouvelles d'Israël », nous vous parlions des rouleaux de la mer Morte en disant qu'« il s'agit d'un trésor extraordinaire datant du 1^{er} siècle av. J.-C. ». Or ces rouleaux ne datent pas tous du 1^{er} siècle av. J.-C. En fait, la majorité d'entre eux datent de la période allant de 250 av. J.-C. à 40 apr. J.-C. Nous vous prions de nous excuser cette indication incorrecte. La rédaction de « Nouvelles d'Israël ».

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.– (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

SALEES!

Cassettes avec messages, la pièce seulement EUR 1.00, CHF 1.50!

*** Jusqu'à épuisement du stock ***



MARCEL MALGO
Comment Dieu parle-t-Il aujourd'hui?
N° de comm. 110101



NORBERT LIETH
Tout ou rien
N° de comm. 110050



NORBERT LIETH
Chronologie de notre temps
N° de comm. 110100



WIM MALGO
Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance
N° de comm. 110150



NORBERT LIETH
Quand la mort enfin cessera
N° de comm. 110200



NORBERT LIETH
Intrusion dangereuse - vigilance
N° de comm. 110250



MARCEL MALGO
La situation momentanément désespérée d'Israël
N° de comm. 110280



NORBERT LIETH
L'Eglise du Seigneur dans le dernier tronçon de son pèlerinage
N° de comm. 110020



MARCEL MALGO
Ce dont Israël a aujourd'hui besoin
N° de comm. 110070



WIM MALGO
Jésus reste le plus grand
N° de comm. 110110



WIM MALGO
Samson - Ennemis camouflés
N° de comm. 110160



MARCEL MALGO
Christ: qu'est-Il pour vous?
N° de comm. 110230



NORBERT LIETH
Les huit survivants de l'ancien monde
N° de comm. 110260



EBERHARD HANISCH
Comme inconnus, quoique bien connus
N° de comm. 110290



NORBERT LIETH
Jérusalem, preuve de la puissance de Dieu
N° de comm. 110040



NORBERT LIETH
Les sept étapes de l'exaucement de la prière
N° de comm. 110080



NORBERT LIETH
Une rencontre qui rend possible l'impossible
N° de comm. 110120



WIM MALGO
Le Jourdain
N° de comm. 110180



NORBERT LIETH
La fin du temps de Lot
N° de comm. 110240



NORBERT LIETH
La terreur - tout va-t-il changer maintenant?
N° de comm. 110270



WALTER MOSIMANN
La double restauration de Sodome et Gomorrhe
N° de comm. 110300

@ Commandez ici:
adm@mnr.ch

PROFITEZ-EN!

Bienvenus!

Nathanael Winkler
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 27.02.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Editions Appel de Minuit



11.2010

Le nouveau catalogue de l'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est disponible: gratuit et d'actualité! Commandez-le dès maintenant pour que vous puissiez tranquillement faire votre choix.

Vous pouvez aussi télécharger notre catalogue en format PDF de notre site www.appeldeminuit.ch